

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Cémac : consolider le marché commun



Photo : DR

C'est sur une note positive que se sont quittés les participants aux états généraux de la Cémac.

G.R.M
Libreville/Gabon

LES travaux des états généraux du fonctionnement des institutions de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cémac) ont pris fin jeudi à Libreville, capitale gabonaise, qui les a accueillis. Trois jours durant, responsables d'institutions et agences communautaires ont réfléchi à l'avenir de cet espace régional.

Aussi, ont-ils formulé des pertinentes recommandations, avec un intérêt fondamental sur la levée continue des écueils à l'intégration de nos économies et de la libre circulation des personnes. Il s'agit là des facteurs favorisant pour le développement de la sous-région, selon le Pr Daniel Ona Ondo, président de la Commission de la Cémac.

Du reste, ces recommandations s'inscrivent dans la droite ligne des préoccupations partagées par les Etats membres et l'ensemble des entités de la Cémac, a renchéri Christian Patrick Ebè, le secrétaire général du ministère de l'Economie et de la Relance, clôturant les assises en lieu et place de la cheffe dudit département ministériel. Et de se persuader de ce qu'"elles confortent davantage notre conviction que notre destin s'assume collectivement".

Pour les participants, ces états

généraux renforcent la crédibilité de l'instrument d'intégration de cette communauté économique régionale. Entendu que la consolidation des acquis de cette même intégration se conjugue avec l'impératif de solidarité entre les pays membres pour asseoir une Communauté redoutable et consolider le marché commun.

L'objectif escompté par cette rencontre de haut niveau a donc été atteint, selon le Pr Daniel Ona Ondo. Il reste maintenant aux présidents des nations composant la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale à prendre des mesures idoines, en vue d'une meilleure intégration régionale.

Assurances et gestion : l'IFAG pour former des compétences pointues et opérationnelles

Innocent M'BADOUA
Libreville/Gabon

DOTER le marché national et sous-régional en ressources humaines adaptées. Tel est le défi de l'Institut de formation en assurance et gestion (IFAG) de Libreville. Établissement d'enseignement supérieur qui ouvre cette année ses portes, derrière le Camp de Gaulle, aux nouveaux bacheliers et aux titulaires d'une licence à dominante mathématiques ou statistiques.

Chef d'entreprise du secteur des assurances, le fondateur de l'IFAG connaît les qualifications qui font défaut donc, celles à offrir aux étudiants qui soient de rang international, avec une plus-value : l'ancrage dans la culture des compagnies locales et les réalités du marché local et sous-régional, gage de débouchés dans des entreprises et des institutions au terme de leurs études. " Nous voulons donner aux jeunes les moyens d'agir pour qu'ils aient un avenir meilleur et nous avons la convic-

tion que l'éducation est la clé du succès. Le système mis en place au sein de l'IFAG permettra aux jeunes de devenir des membres productifs capables de s'épanouir professionnellement, quelle que soit la voie qui s'ouvre à eux, et surtout être compétitifs sur le marché de l'emploi ", a expliqué le fondateur, Dr Andrew Gwodog. Pour atteindre cet objectif, l'IFAG s'est doté d'un groupe d'enseignants rigoureusement sélectionnés, parmi lesquels des chercheurs aguerris et professionnels expérimentés. La carrière des futurs diplômés est toute tracée, car l'IFAG a pour mission de former des cadres supérieurs et des praticiens capables d'assumer les plus hautes responsabilités dans des entreprises et des institutions multidimensionnelles.

L'offre de formation (licence et master) cible des domaines d'expertises recherchées telles que l'actuariat, la communication et marketing digital (les compagnies d'assurances en formulent le besoin), l'économie et statistiques, etc.